

10, Rue de Valenciennes - Paris  
4 MARS 1966

OBALDIA sur une  
troisième scène :

« Edouard  
et Agrippine »

**R**ENE DE OBALDIA, dont les pièces occupent actuellement les scènes du Gramont et du Kaléidoscope, va présenter un troisième spectacle au Lutèce. A la fin du mois sera en effet créée sur la petite scène de la Rive gauche une de ses nouvelles comédies : Edouard et Agrippine. Au cours de la même soirée sera joué Le Cosmonaute agricole, dont Lavelli avait déjà assuré la mise en scène lors de la dernière Biennale de Paris.

124, Rue Pecqueur - II<sup>e</sup>

10 MARS 1966

NOUS VOUS  
**VU**

Au Théâtre de France

## UN BOUQUET INSOLITE DE CINQ PIÈCES EN UN ACTE

**S**OUS le velum du petit théâtre, feu d'artifice de théâtre de chambre, qui réunit en bouquet insolite cinq œuvres représentatives.

Alternance de brèves et de longues. La plus courte ne dépasse pas cent cinquante secondes ! C'est peut-être la meilleure : VA ET VIENT, de Beckett, où trois vieilles demoiselles, sur un banc, échangent souvenirs et confidences, tout en se débinant l'une l'autre. Délicat et percutant, comme une chanson rosse, comme un haï-kaï. « Dramaticule », suggère l'auteur.

De Beckett encore, COMEDIE, dans la mise en scène de Jean-Marie Serreau, telle que nous l'avions vue au Pavillon de Marsan. Le triangle bourgeois, réduit à trois têtes cadavériques, qui dépassent de trois jarres funéraires. Propos mécaniques, comme issus d'un magnétophone déréglé, soulignés par des pinceaux lumineux. Précision étonnante des acteurs Michel Lonsdale, Eléonore Hirt et Danielle Van Bercheycke, et de la technique. Hallucinant !

L'HYPOTHESE, de Robert Pinget, offre, à Pierre Chabert, l'occasion de faire applaudir son talent, déjà remarqué à la Biennale de Paris, en octobre dernier. Un écrivain raté livre son secret dans une confession d'allure tchékhovienne, où il se dédouble curieusement et se prend au piège de la parole. Un exercice d'acteur, mais aussi un témoignage sur l'angoisse d'écrire.

D'Eugène Ionesco, un sketch de cabaret, dont un académi-

cien (Pierre Bertin) fait les frais, en huit minutes : LA LACUNE. Le maître échoue au bac. Il en brise son épée et arrache ses décorations. A vous, Alphonse Allais. DELIRE A DEUX est une

scène de ménage sur fond de révolution. L'appartement s'écroule, que nos deux chicanes ergotent encore sur les différences et les ressemblances du limaçon et de la tortue. Du meilleur Ionesco. Tsilla Chelton est une épouse terrible, quasi sublime. Un échantillonnage pour dégustateur averti.

Georges LERMINIER.

ARGUS de la PRESSE

Tél. PRO. 16-14

37, Rue Bergère, PARIS (9<sup>e</sup>)

N° de débit \_\_\_\_\_

NOUVELLES LITTÉRAIRES

146, rue Montmartre II<sup>e</sup>

24 FEVRIER 1966

LE  
EN  
DE

2

### Une enquête de Colette Godard

On parle beaucoup de la crise du théâtre. En fait, plutôt que d'en parler, il serait temps d'y remédier. Dans notre précédent numéro, Colette Godard a dressé la première partie d'un bilan qui n'est pas rassurant. Après avoir laissé la